

Dinant

MIDONE DE BIOULX



ES ruines de Montaïgle se trouvent sur la rive gauche de la Meuse, un peu à l'est de Bouvignes, au bord de la Moliignée. Qui a pu contempler, par une nuit étoilée, au milieu du site sauvage et solitaire, ce majestueux ensemble de murailles trouées, de tours fendues à coups de hache de géant, ces bizarres silhouettes de fantômes, n'en perd pas facilement le souvenir.

Il y a huit cents ans, la forteresse était habitée par la famille de Berlaymont. Une haine implacable existait depuis toujours entre elle et les Bioulx, dont le manoir s'élevait à quelques lieues de là. Maintes fois, les gens des deux seigneurs s'étaient affrontés en de sanglantes rencontres.

Ce n'était cependant pas pour ourdir de noirs desseins contre son voisin que Gilles de Berlaymont demeurait de longues heures, les yeux rêveurs, à caresser distraitement la tête de ses lévriers.

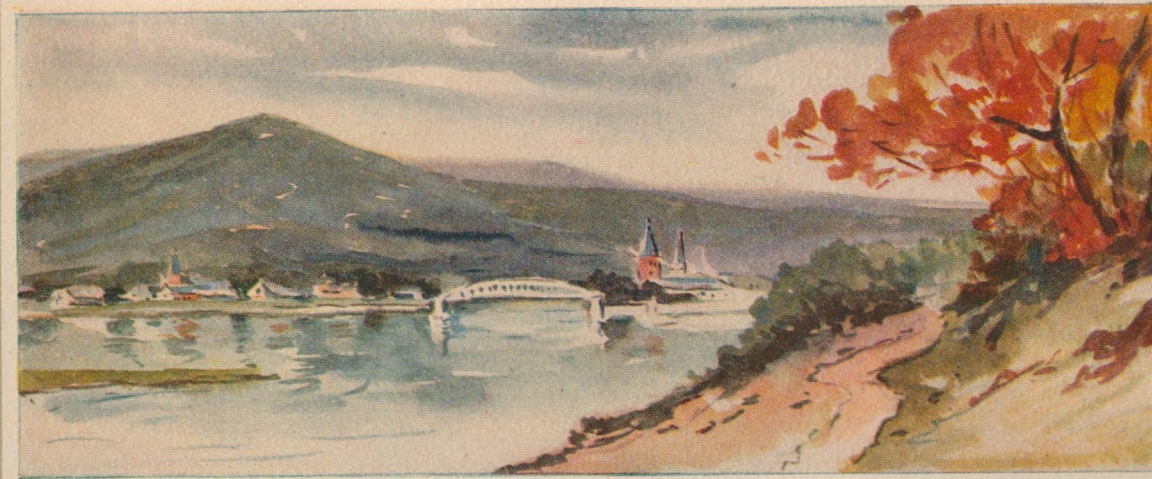
Jour et nuit, une image restait devant ses yeux : celle de la ravissante damoiselle qu'il avait aperçue dans une allée de la forêt, faisant caracoler sa blanche haquenée au milieu de jeunes et brillants chevaliers. Jamais il n'avait rencontré plus ravissante créature. Sur-le-champ, son cœur s'était épris d'elle et il avait désiré vivement qu'elle devint son épouse.

Jugez de son désespoir, quand il découvrit qu'elle était la fille de l'ennemi héréditaire, le sire de Bioulx, vindicatif et intraitable ! Il vint souvent errer dans les alentours des vieux murs noirs de Bioulx, qu'il avait toujours considérés avec colère et qui lui étaient maintenant sympathiques. Il ne songea plus qu'au moyen de se rapprocher de la dame de ses pensées.

Sa passion, de plus en plus ardente et impatiente, lui suggéra un stratagème : il pinçait habilement de la guitare ; il apprit quelques touchants lieds d'amour, revêtit le costume joli du troubadour et couvrit sa tête d'une perruque à boucles blondes.



Dinant, Roche à Bayard



Hastière



Puis, il se présenta à la demeure de la belle. Les arbres s'étaient déjà dépouillés de leur feuillage, on reçut à bras ouverts celui qui charmerait par ses récits les longues soirées de l'hiver.

Il ne fallut pas longtemps à Midone de Bioulx — c'était le nom de la jeune fille — pour s'apercevoir des sentiments qu'elle avait inspirés au chanteur. Lorsque celui-ci fut assuré qu'elle y répondait, il lui découvrit son nom et lui demanda sa main. Midone fut d'abord atterrée; elle connaissait trop son père : « Jamais, dit-elle, il ne consentira à donner sa fille au comte de Berlaymont. » Mais, l'amour était déjà plus fort en son cœur que l'attachement filial et même que le devoir.

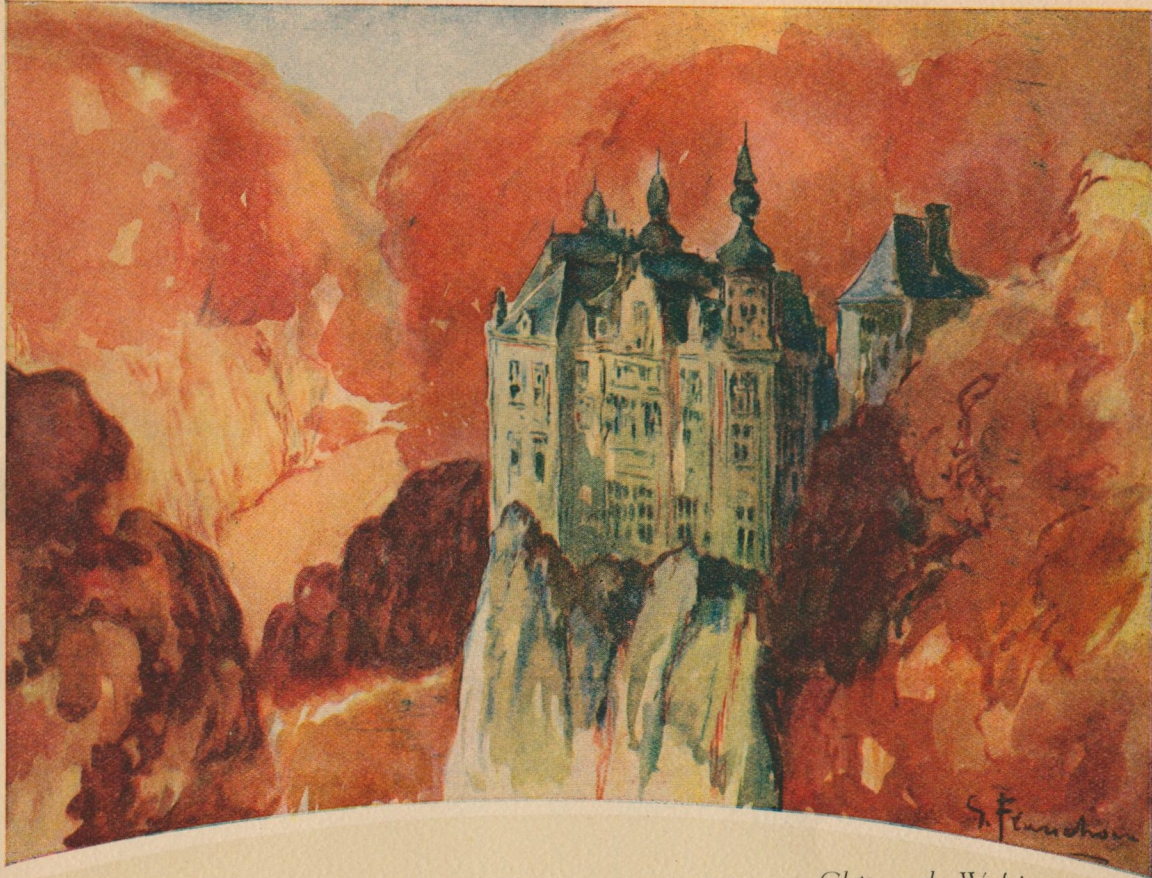
« Je suis tienne, s'écria-t-elle. Je te suivrai partout et malgré tout ! »

Ils résolurent de fuir ensemble. Pour sortir du château sans éveiller les soupçons, Gilles de Berlaymont emprunta la livrée du page de Midone et, ivre de joie, emmena sa fiancée dans la forteresse de Montaïgle, où il l'épousa. En apprenant la nouvelle, le seigneur de Bioulx entra dans la plus terrible colère. Il convoqua le ban et l'arrière-ban de ses hommes de guerre et marcha contre le ravisseur. Celui-ci ne l'attendit pas derrière ses créneaux; bientôt les troupes se trouvèrent en présence. Au moment où les deux chefs s'élançaient l'un vers l'autre, on vit Midone échevelée, les bras au ciel et poussant d'anxieuses implorations, se précipiter entre son époux et son père. Celui-ci, aveuglé par sa haine, la transperça de sa lance. Fou de douleur, Gilles de Berlaymont étendit à ses pieds cet homme sans entrailles, qui expira sur le cadavre de sa victime.

Les années qui suivirent emplirent de chagrin et de remords l'âme du seigneur de Montaïgle. Il partit pour la Terre Sainte et ne reparut jamais. Tous les dix ans, le jour de Toussaint, au premier coup de minuit, un cri déchirant et prolongé s'élevait des ruines de la forteresse : « Gilles ! » Midone appelle son époux.



LÉGENDES *des*
ARDENNES



Château de Walzin

Légendes des Ardennes

Texte de

Hubert Stienet

Membre de l'Académie de Langue et de Littérature françaises en Belgique

Illustrations de

Gustave Flasschoen

Édité par l'AGENCE HAVAS BELGE

TABLE DES MATIÈRES

- I. Les Nutons de Chaleux.
- II. Berthe de La Roche.
- III. La Dame Blanche de Bérisménil.
- IV. Le Meunier de Quareux.
- V. Saint Hubert, Patron des Ardennes.
- VI. Le Diable et Saint Remacle.
- VII. Midone de Bioulx.
- VIII. La Gatte d'Or.
- IX. La Vierge de Dieupart.